



UN LIVRE DANS LE VENT

6^E PRIX DE LA MESSARDIÈRE
REMIS À NATHALIE RHEIMS.

Nous y revoilà. Où ? Sur les hauteurs de Saint-Tropez, dans ce merveilleux hôtel, La Messardière, dirigé par Alexandre Durand-Viel, admirable mécène. Le jury du prix du même nom était presque au complet : le président Jean-Marie Rouart - il aime bien ce rôle, Rouart, cette petite autorité qui le fait trotter de joie -, Élisabeth Barillé, Olivier Bellamy, Emmanuelle de Boysson, Didier van Cauwelaert, Catherine Enjolet, Jérôme Béglé, Capucine Motte et Gonzague Saint Bris. Manquait Mohammed Aïssaoui, qui devait avoir à faire au *Figaro*.

Vendredi soir, tout ce beau linge dînait à l'hôtel au restaurant gastronomique L'Acacia afin de délibérer. Au menu : la saint-jacques sur son lit de poireaux, asperges, œuf et copeaux de truffes, demi-sauvageon, sauce périgieux, champignons. Les livres en compétition étaient : *Place Colette* de Nathalie Rheims, *Erik Satie* de Romaric Gergorin et *Vends maison de famille* de François-Guillaume Lorrain. Suspense! Alors, il était temps d'aller se coucher.

Samedi, après le déjeuner - persillé de homard et crustacés, rouget façon pisoladière -, direction la piscine. Jérôme Béglé est le premier à y piquer une tête, la seule fois où il n'a pas son portable à la main. Responsable du site Web du *Point*, il semble assigné à résidence. Gonzague Saint Bris cherche le bon transat, la place stratégique pour se faire un petit rappel de bronzage. Il aligne quelques longueurs. Sa compagne lui dit : « *Tu ne te mouilles pas les cheveux, mon chéri?* » Rouart fume un cigare, chapeau de pêche sur la tête.

Dans le salon patio, on annonce la lauréate. Nathalie Rheims. Ciel bleu à l'extérieur, avis de tempête à l'intérieur. On sentait qu'il y avait de l'eau dans le gaz. Alexandre Durand-Viel n'a pas sa tête des bons jours. Devant nous, au-delà, cette vue sur Sainte-Maxime, sur le golfe où les yachts ne sortent presque jamais, où les petits voiliers cherchent le vent qui, souvent, fait défaut.